

LES CAHIERS
PHILOSOPHIQUES
DE STRASBOURG

Les Cahiers philosophiques de Strasbourg

36 | 2014

Heidegger, la Grèce et la destinée européenne

Présentation

Anne Merker



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cps/1366>

DOI : 10.4000/cps.1366

ISSN : 2648-6334

Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2014

Pagination : 33-37

ISBN : 978-2-86820-575-9

ISSN : 1254-5740

Référence électronique

Anne Merker, « Présentation », *Les Cahiers philosophiques de Strasbourg* [En ligne], 36 | 2014, mis en ligne le 14 décembre 2018, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cps/1366> ; DOI : 10.4000/cps.1366

Présentation

Anne Merker

«C'est seulement lorsque, pensant, nous nous tournons vers ce qui fut déjà pensé, que nous sommes rendus disponibles en retour pour ce qui est encore à penser».

M. HEIDEGGER, *Der Satz der Identität* (GA 11, p. 50).

Les textes réunis dans ce numéro des *Cahiers philosophiques de Strasbourg* sont issus d'un colloque tenu à Strasbourg dans le cadre de l'axe de recherche *Philosophie allemande & philosophie ancienne* du Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine (CREPHAC, EA 2326), les 20 et 21 novembre 2013. Son intitulé, *Heidegger, la Grèce et la destinée européenne*, invitait à se pencher de nouveau sur la question de l'interprétation des Grecs par Heidegger et de l'importance qu'a eue pour son propre cheminement de pensée sa méditation des paroles les plus anciennes de la tradition philosophique occidentale, tout en remplaçant ce dialogue pensant dans l'horizon qu'Heidegger a voulu lui donner. Car si la philosophie allemande a toujours conféré une place privilégiée à la Grèce des origines¹, Heidegger lui donne une portée singulière non seulement pour toute l'histoire de la philosophie, mais encore pour la destinée de l'Europe, c'est-à-dire de l'Occident, donc du monde dans son ensemble, par une série d'élargissements

1 Voir en particulier, dans les *Cahiers philosophiques de Strasbourg*, les deux numéros dirigés par M. LEQUAN, *Philosophie allemande et philosophie antique* (22, second semestre 2007) et *Platon et Aristote à la lumière de la philosophie allemande. Penser, être, agir* (23, premier semestre 2008).

que Marlène Zarader a jadis exposés dans deux livres lumineux². La thématique «Heidegger et les Grecs» revient souvent parmi les études heideggeriennes, et a fait encore assez récemment l'objet d'un Congrès de la *Martin-Heidegger-Gesellschaft*³. La présence des Grecs dans les écrits de Heidegger est si forte, qu'on craint presque le pléonasme quand on parle de «Heidegger et les Grecs». On peut sans risque avancer l'idée que la pensée heideggerienne ne serait pas ce qu'elle est sans sa relecture des premiers philosophes. Parmi les penseurs du XX^e siècle, M. Heidegger est celui qui a le plus assumé le poids de la tradition philosophique occidentale. Dès son œuvre magistrale *Être et temps*, à un moment où l'être n'est pas encore abordé par lui comme retrait ni comme destin, Heidegger inscrit son immense entreprise de décèlement de la nécessité et du sens de la question de l'être dans la continuité des apories que Platon avait mises en scène dans le *Sophiste* sous la forme d'une «bataille de géants autour de l'*ousia*». Creusant par la suite un écart entre philosophie et pensée, reconduisant la philosophie à la métaphysique et la métaphysique au platonisme, désignant le déploiement des sciences modernes non pensantes comme l'achèvement de la philosophie en ses possibilités grecques originelles, c'est pourtant encore dans la Grèce qu'il voit la manifestation de la pensée la plus profonde de notre histoire, comme un éclair aussitôt éteint sous le couvert de la philosophie, laquelle allait, comme métaphysique, manifester le destin de l'être au sein de l'Occident. Distinguant les penseurs Anaximandre, Parménide & Héraclite, revenant sans cesse sur les philosophes Platon & Aristote, tout en délaissant les autres courants de l'Antiquité grecque (atomisme, cynisme, stoïcisme, scepticisme, Mégariques...), Heidegger a ouvert des interprétations dont la profondeur compense souvent l'inexactitude philologique, voire la violence faite au texte. Car si l'histoire de la philosophie ne se comprend, selon Heidegger, que comme destin même de l'être – et, avec lui, de l'Europe et de l'Occident –, le retour pensant sur la tradition philosophique ne saurait trouver sa vérité dans l'érudition. Il doit être décèlement – nécessitant parfois la force – d'un impensé qui

2 M. ZARADER, *Heidegger et les paroles de l'origine*, Paris: J. Vrin, 1986 (2^e éd. revue 1990); *La dette impensée. Heidegger et l'héritage hébraïque*, Paris: J. Vrin, 1990 (nouvelle éd. 2013).

3 *Heidegger und die Griechen*, herausgegeben von M. STEINMANN, M.-H.-G. Schriftenreihe Bd. 8, Frankfurt am Main: V. Klostermann, 2007.

se tient en retrait dans un dit plus profond que l'énoncé. Si bien que la méditation des Grecs n'est ni nostalgie d'un âge d'or perdu ni espoir d'une restauration – impossible de toute manière –, mais au contraire la tentative de faire aboutir dans la pleine lumière de la pensée une destinée qui se réalise sourdement sans que l'être humain – philosophe ou non – en soit l'agent rationnel et volontaire, mais dont il est toutefois éminemment le lieu. Seul l'accomplissement plein et entier de ce destin occidental envoyé par le commencement grec pourrait permettre, à suivre Heidegger, un second commencement, et même peut-être plus qu'un second commencement, lequel, faisant écho au premier, ne serait pas encore assez autre. Par delà des inexactitudes, parfois une violence consciente, mais aussi à l'occasion de pures et simples erreurs involontaires et qu'une analyse un tant soit peu rigoureuse permet de déceler facilement, la pensée heideggerienne montre de manière exemplaire que la philosophie n'est rien sans son histoire et que l'histoire de la philosophie n'est rien non plus sans la modalité pensante du retour sur soi. Audacieuse et profonde, l'entreprise heideggerienne est invitation à assumer une histoire par laquelle la pensée s'ouvre à son avenir authentique.

On lira donc ici, développés librement dans ce cadre, sept articles issus de sept conférences consacrées à l'une ou l'autre facette de la pensée heideggerienne (E. Cattin, R. Elm, G. Figal, M. Gabriel, M. Lequan, F. Makowski, A. Merker), auxquels s'ajoute une composition à quatre mains de J.-L. Nancy et M. Sá Cavalcante, préfigurée lors du colloque en une table ronde animée par J. Rogozinski, et qui conserve l'oralité originelle de l'échange. On trouvera enfin un article issu d'une conférence tenue hors du colloque et consacré à une lecture du *Poème* de Parménide (M. Sachot).

Bibliographie

Références abrégées faites dans ce volume à l'édition complète des œuvres de Martin HEIDEGGER, *Gesamtausgabe* (GA), Frankfurt am Main, Vittorio Klostermann (et/ou aux premiers éditeurs des œuvres) :

- GA 1: *Frühe Schriften* (1912-1916), Hrsg. Friedrich-Wilhelm von HERRMANN, 1978.
- GA 2: *Sein und Zeit* (1927), Hrsg. Friedrich-Wilhelm von HERRMANN, 1977 [Tübingen: Max Niemeyer, 1976, 17. Aufl. 1993].
- GA 4: *Erläuterungen zu Hölderlins Dichtung* (1936-1968), Hrsg. Friedrich-Wilhelm von HERRMANN, 1981 (3. Aufl. 2012).
- GA 5: *Holzwege* (1935-1946), Hrsg. Friedrich-Wilhelm von HERRMANN, 1977 (2., unveränderte Aufl. 2003).
- GA 6.1 & 6.2: *Nietzsche, I & II* (1936-1939), Hrsg. Brigitte SCHILLBACH, 1996 [Stuttgart: Günther Neske, 1961 (6., aktualisierte Aufl. 1998)].
- GA 7: *Vorträge und Aufsätze* (1936-1953), Hrsg. Friedrich-Wilhelm von HERRMANN, 2000 [Stuttgart: Klett-Cotta, 1954 (11. Aufl. 2009)].
- GA 8: *Was heißt Denken?* (1951-1952), 2002 [Tübingen: Max Niemeyer, 1954 (4., durchgesehene Aufl. 1985)].
- GA 9: *Wegmarken* (1919-1961), Hrsg. Friedrich-Wilhelm von HERRMANN, 1976 (3. Aufl. 2004).
- GA 10: *Der Satz vom Grund* (1955-1956), Hrsg. Petra JAEGER, 1997 [Stuttgart: Günther Neske/Klett-Cotta, 1957 (9. Aufl. 2006)].
- GA 11: *Identität und Differenz* (1955-1957), Hrsg. Friedrich-Wilhelm von HERRMANN, 2006 [Stuttgart: Günther Neske/Klett-Cotta, 1957 (13. Aufl. 2008)].
- GA 12: *Unterwegs zur Sprache* (1950-1959), Hrsg. Friedrich-Wilhelm von HERRMANN, 1985 [Stuttgart: Klett-Cotta, 1959 (15. Aufl. 2012)].
- GA 13: *Aus der Erfahrung des Denkens* (1910-1976), Hrsg. Hermann HEIDEGGER, 1983 (2. Aufl. 2002).
- GA 14: *Zur Sache des Denkens* (1962-1964), 2007 [Tübingen: Max Niemeyer, 1969 (4. Aufl. 2000)].

- GA 15: *Seminare (1951-1973)*, Hrsg. Curd OCHWADT, 1986 (2. Aufl. 2005).
- GA 16: *Reden und andere Zeugnisse eines Lebensweges (1910-1976)*, Hrsg. Hermann HEIDEGGER, 2000.
- GA 19: *Platon: Sophistes (1924/1925)*, Hrsg. Ingeborg SCHÜSSLER, 1992.
- GA 22: *Die Grundbegriffe der antiken Philosophie (1926)*, Hrsg. Franz-Karl BLUST, 1993 (2. Aufl. 2004).
- GA 24: *Die Grundprobleme der Phänomenologie (1927)*, Hrsg. Friedrich-Wilhelm von HERRMANN, 1975 (2. Aufl. 1989).
- GA 29/30: *Die Grundbegriffe der Metaphysik. Welt, Endlichkeit, Einsamkeit (1929/1930)*, Hrsg. Friedrich-Wilhelm von HERRMANN, 1983 (3. Aufl. 2004).
- GA 40: *Einführung in die Metaphysik (1935)*, Hrsg. Petra JAEGER, 1983 (3. Aufl. 2004) [Tübingen: Max Niemeyer, 1953].
- GA 51: *Grundbegriffe (1941)*, Hrsg. Petra JAEGER, 1981 (2., durchgesehene Aufl. 1991).
- GA 53: *Hölderlins Hymne "Der Ister" (1942)*, Hrsg. Walter BIEMEL, 1984 (2. Aufl. 1993).
- GA 54: *Parmenides (1942/1943)*, Hrsg. Manfred S. FRINGS, 1982 (2. Aufl. 1992).
- GA 55: *Heraklit. 1. Der Anfang des abendländischen Denkens. 2. Logik. Heraklits Lehre vom Logos (1943-1944)*, Hrsg. Manfred S. FRINGS, 1979 (3. Aufl. 1994).
- GA 65: *Beiträge zur Philosophie (vom Ereignis) (1936-1938)*, Hrsg. Friedrich-Wilhelm von HERRMANN, 1989 (3. Aufl. 2003).
- GA 70: *Über den Anfang (1941)*, Hrsg. Paola-Ludovika CORIANDO, 2005.
- GA 71: *Das Ereignis (1941/1942)*, Hrsg. Friedrich-Wilhelm von HERRMANN, 2009.
- GA 75: *Zu Hölderlin – Griechenlandreisen*, Hrsg. Curd OCHWADT, 2000.
- GA 77: *Feldweg-Gespräche (1944/1945)*, Hrsg. Ingrid SCHÜSSLER, 1995 (2. Aufl. 2007).
- GA 78: *Der Spruch des Anaximander (1942)*, Hrsg. Ingeborg SCHÜSSLER, 2010.
- GA 79: *Bremer und Freiburger Vorträge. 1. Einblick in das, was ist (Bremer Vorträge 1949). 2. Grundsätze des Denkens (Freiburger Vorträge 1957)*, Hrsg. Petra JAEGER, 1994 (2., durchgesehene Aufl. 2005).

